

Message du président

Bonjour à toutes les personnes francophones qui lisent cette chronique s'adressant principalement aux personnes stomisées du Québec.



Les stomothérapeutes

En analysant les réponses du questionnaire que nous avons distribué auprès des personnes stomisées il y a quelques années et ceux que nous recevons régulièrement via notre site web, nous pouvons nous rendre compte qu'au Québec, il y a une bonne proportion de nouvelles personnes stomisées qui n'ont pas accès à un(e) stomothérapeute. En écrivant ces lignes, je me rappelle cette dame souriante venant directement vers moi et me disant que je lui avais sauvé la vie en organisant une activité pour les personnes stomisées dans sa région. Elle venait d'avoir une consultation avec M. **Gilles Dumais**, stomothérapeute retraité de l'**Hôtel-Dieu de Québec**. J'avais planifié depuis deux ans l'activité « **Vivre avec une stomie** » à **Sept-Îles**, en octobre 2018, dans cette région de la province où il n'y a pas de personnel médical qualifié (stomothérapeute) pour les personnes stomisées. Selon M. **Dumais**, l'appareillage de cette dame était mal adapté et elle avait constamment des brûlures autour de sa stomie et ce, depuis son opération qui datait de deux ans.

Depuis plusieurs années, l'**Association québécoise des personnes stomisées (AQPS)** planifie et organise des journées « **Vivre avec une stomie** » dans les endroits où il n'y a pas d'**Association de personnes stomisées** et aussi où il n'y a pas de stomothérapeutes. Des exemples comme celle de la dame de **Sept-Îles** sont réguliers. L'**AQPS** s'est rendu en **Gaspésie** (Juin 2019), en **Outaouais** (Février 2018 et Février 2019) et se rendra le 26 octobre prochain en **Abitibi**. Lors de ces journées « **Vivre avec une stomie** » nous sommes toujours accompagnés par un(e) stomothérapeute (consultations gratuites) et son horaire est toujours rempli. Les besoins sont criants, énormes et la présence d'un(e) stomothérapeute est requise.

Dans la région du **Saguenay—Lac-St-Jean**, où je suis le président de l'**Association des personnes stomisées** depuis plus de 15 ans, nous organisons deux rencontres annuelles et nous faisons venir un stomothérapeute de la région de Québec depuis que le poste de stomothérapeute a été aboli au **Saguenay** et aussi au **Lac St-Jean**. Lors de ces rencontres, le stomothérapeute effectue pas moins de dix consultations et il prolonge souvent sa journée en ajoutant une ou deux consultations à son horaire qui est pourtant bien rempli. Le besoin est nécessaire, urgent et indispensable dans cette région et je le constate de plus en plus dans plusieurs régions du Québec.

Il y a quelques mois, madame **Claire Émond**, présidente de l'**Association des Infirmières et des Infirmiers Stomothérapeutes du Québec (AIISQ)**, m'a demandé l'appui des personnes stomisées dans leur démarche de reconnaissance de leur profession auprès de la **Directrice Nationale des soins infirmiers du Québec**. J'ai remercié madame **Émond** d'avoir pensé à nous. Il était inconcevable pour

moi de ne pas les appuyer. Je n'avais qu'à me rappeler l'inquiétude des nouvelles personnes stomisées qui m'écrivent régulièrement (± 500 courriels par année) en exprimant leur désarroi, leur détresse ou leur rejet face à cette nouvelle condition de vie imposée par le simple fait de devenir une personne stomisée et/ou l'absence de stomothérapeute.

L'**Association Canadienne des Stomothérapeutes** a récemment changé de nom pour « **Infirmières Spécialisées en Plaies, Stomies et continence Canada** » (**ISPSCC**) afin de mieux définir leurs activités. Au Québec, les stomothérapeutes sont les seul(e)s à ne pas pouvoir utiliser le terme « spécialisé(e) » ou « spécialité » car ce nom est rattaché à un niveau de deuxième cycle universitaire reconnu dans la province. Comme leur formation est gérée par l'**ISPSCC**, le Québec ne reconnaît pas cette formation comme étant de niveau deuxième cycle.

Je sais que la majorité des personnes stomisées qui habitent au centre du Québec ont la possibilité d'avoir un(e) stomothérapeute dans leur région et bénéficient des soins spécialisés qui leur sont offerts. Mais le service de stomothérapie est absent dans beaucoup trop de régions au Québec. Il est facile pour moi en tant que président de l'**AQPS** d'appuyer leur association en écrivant une lettre. Mais je pense que nous pouvons en faire plus en demandant du personnel médical spécialisé en soin de stomie (stomothérapeute) et ce, à chaque fois que nous avons besoin de soins reliés à notre stomie. Pensez seulement à cette petite phrase lorsque vous vous rendez dans un hôpital « Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin ». Si toutes les personnes stomisées qui habitent une région où il n'y a pas de stomothérapeute parlent toutes ensemble, le **MSSS** nous entendra sûrement.

En terminant je vous invite à participer aux Reconnaissances de l'AQPS 2019 avant le 1^{er} septembre 2019 (<http://aqps.org/fr/les-reconnaissances-aqps/>) et à assister au Congrès annuel de l'AQPS au Delta à Trois-Rivières le 12 octobre 2019 (voir tous les détails au www.aqps.org)

Bon été à tous.

Judé Ruest

Président

P.S. Vous pouvez m'écrire au info@aqps.org pour offrir vos services ou me donner de l'information pour aider les personnes stomisées. N'hésitez pas! Votre petit conseil peut vraiment faciliter une nouvelle personne stomisée.